

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 38 (1981)
Heft: 3

Artikel: Basketball : tactique : la contre-attaque
Autor: Mrazek, Célestin
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997300>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Basketball

Tactique: la contre-attaque

Célestin Mrazek

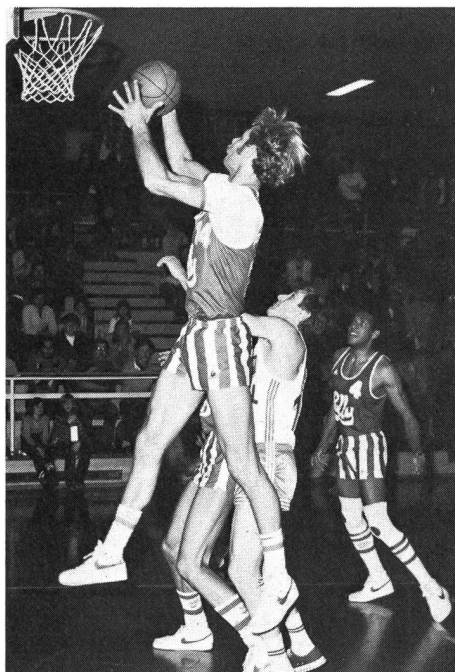
La contre-attaque comme système de base de l'attaque

Presque tous les entraîneurs s'accordent à dire que la contre-attaque est une action très valable et tout à fait efficace en basketball. Mais rares sont les équipes qui l'appliquent systématiquement et c'est surprenant. La plupart du temps, la contre-attaque se fait sporadiquement et elle est basée sur les qualités de certains joueurs (longue passe destinée à un « finisseur » rapide). Elle n'est pour ainsi dire jamais « organisée » et conduite par les cinq joueurs. On voit fréquemment des contre-attaques qui échouent en raison de la maladresse ou de la précipitation des joueurs. Il en résulte un ralentissement du jeu nécessaire mais peu rentable. Si l'on ne tient compte que des statistiques, on en arrive même à la conclusion que le développement lent et élaboré de l'attaque est, à la longue, plus efficace que la contre-attaque. Certains entraîneurs s'appuient alors sur cette constatation pour la délaisser plus ou moins totalement. D'un autre côté, on voit des équipes s'envoler vers la victoire, au moment décisif, au bénéfice de trois ou quatre contre-

attaques réussies. En conséquence, quelle tactique faut-il finalement adopter? Une chose est certaine: pour une équipe qui sait s'en servir, la contre-attaque est et reste une arme redoutable. Nous allons tenter de définir comment elle peut devenir le système de base de l'attaque, à condition que la formation qui la pratique soit d'un certain niveau et bien préparée.

La technique individuelle conditionne la valeur de la contre-attaque:

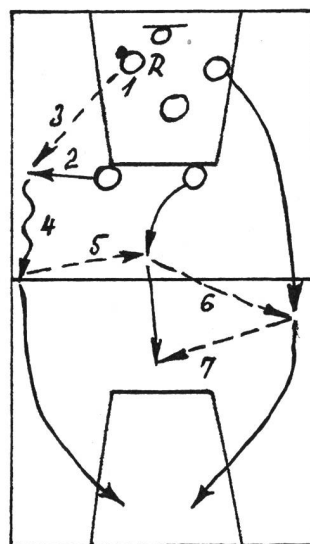
- qualité de l'interception en défense
- sens du placement dans le but de récupérer le ballon après un tir manqué de l'adversaire
- déclenchement rapide (passe, dribble) de la contre-attaque
- conclusion « dans l'action » et sans hésitation (tir en foulée ou en suspension, combinaison entre les joueurs etc.)
- improvisation transitoire possible, si la contre-attaque n'a pas abouti, en raison du désordre qui règne dans le camp adverse (il faut de 3 à 6 secondes pour que la défense parvienne à se réorganiser et pour qu'une nouvelle attaque en règle puisse être lancée collectivement)



La contre-attaque trouve en général son origine à la récupération du ballon après un tir manqué de l'adversaire. Elle peut être conduite de deux façons caractéristiques.

La contre-attaque latérale

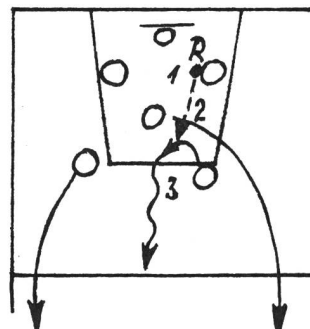
Au cours de la contre-attaque latérale, le ballon reste du côté où il a été récupéré. Après s'en être emparé, le joueur pivote sous le panier en direction de la ligne latérale et le passe à un co-



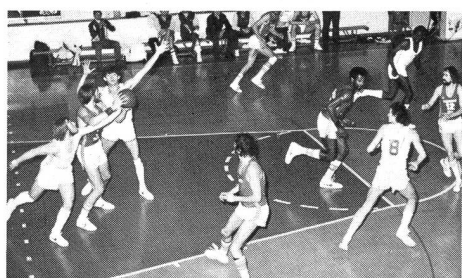
équipier. Ce dernier progresse le long de cette même ligne avant de conclure. Ce système permet d'éviter le regroupement des joueurs au centre du terrain et d'extraire le ballon très rapidement.

La contre-attaque centrale

Au cours de la contre-attaque centrale, celui qui a récupéré le ballon le passe à un spécialiste (en général un excellent dribbleur) désigné à l'avance et qui vient le chercher. Ce dernier progresse et décide du genre de conclusion en fonction des circonstances.



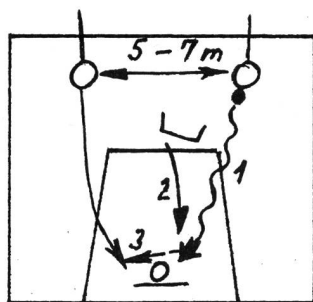
La faculté de *réaction des joueurs* constitue le facteur primordial de la contre-attaque. En effet, il faut être capable de devancer l'adversaire dans la course vers le panier et ce déplacement en avant doit être l'œuvre de plusieurs joueurs. Si l'un ou l'autre est arrêté par un défenseur vigilant, les autres sont là pour assurer la conclusion. Lorsque la défense récupère le ballon (interception, rebond), *tous les joueurs* doivent immédiatement réagir et se mettre en mouvement selon un schéma défini. La réussite



d'une contre-attaque dépend très souvent de la façon dont elle est partie. Une première passe rapide d'une portée de 5 à 8 mètres, le fait de devancer un adversaire par un dribble habile, sont des facteurs qui permettent de mettre les attaquants en avantage numérique par rapport aux défenseurs, avantage qu'il faut alors savoir exploiter avant le retour des joueurs adverses. Voici, en récapitulation, quelles sont les conclusions les plus courantes.

2:1

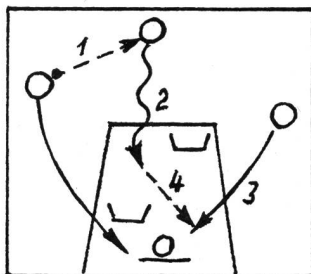
Deux attaquants, éloignés de 5 à 7 mètres l'un de l'autre, progressent par passes rapides. Parvenu à la hauteur de la ligne des lancers-francs, le joueur en possession du ballon part en drib-



blant vers le panier dans le but de conclure. Si le défenseur parvient à le «stopper» ou s'il saute pour gêner son tir, il passe le ballon à son coéquipier qui marque de près.

3:2

Trois attaquants forment un triangle suffisamment large (d'une ligne de touche à l'autre et de 3 à 5 mètres de profondeur) et ils progressent par passes rapides, *toujours* par le centre. Le



joueur du milieu doit être au bon moment en possession du ballon afin d'assurer une conclusion qui, selon la réaction des défenseurs, se fera d'une des trois façons suivantes:

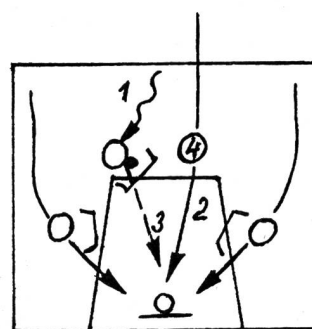
- en passant à un ailier démarqué et montant au panier
- en s'infiltrant entre les deux défenseurs avant de passer à un coéquipier démarqué
- en s'infiltrant entre les deux défenseurs avant de tirer lui-même au panier



4:3

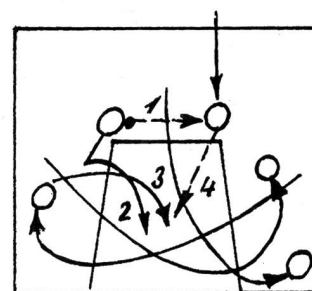
Même principe que dans l'action précédente en ce qui concerne la première vague, composée de trois attaquants. Avant la conclusion, le ballon se trouve au centre et chacun des attaquants est marqué par un adversaire. Le porteur du ballon s'écarte alors en dribblant vers le côté, laissant le couloir du milieu libre. Le quatrième attaquant, qui a suivi, peut alors continuer sa progression en direction du panier. Il est sollicité en fonction de la réaction du défenseur central: si ce dernier reste près du ballon, la passe peut être faite. Par contre, s'il se retire sous le panier, le centre progresse lui-même en dribblant. Il peut aussi tirer à mi-distance.

La contre-attaque faite par un seul joueur doit être évitée, de même que les passes trop longues, faciles à intercepter.



Transition

Après une action improvisée entre deux joueurs (passe-et-va, écran, croisement), il est relativement facile de marquer durant les 3 à 6 secondes qui forment la phase de transition, la défense n'étant pas encore parvenue à se réorganiser.



L'avantage du jeu basé sur la contre-attaque est incontestable. En voici quelques raisons:

- la contre-attaque exige un jeu agressif en défense car, pour que cette tactique soit profitable, il faut à tout prix s'emparer du ballon lors d'une passe ou d'un dribble, ou contraindre l'adversaire à commettre une faute
- la contre-attaque nécessite la participation de tous les joueurs de l'équipe. En effet, le rythme exigé par ce système est tel que même le joueur le mieux entraîné ne peut le soutenir durant toute la durée d'un match. Un changement de joueurs bien organisé permet à l'équipe de ne jamais relâcher sa pression et de conserver, du début à la fin, sa vitesse d'exécution. Elle reste en outre mieux «soudée» et plus fortement motivée

- la contre-attaque exige un haut degré de condition physique et des joueurs parfaitement entraînés: endurants, résistants et rapides
- la contre-attaque exige une grande concentration, aussi bien en défense qu'en attaque. Chaque joueur doit pouvoir réagir à n'importe quel moment dans le sens de la contre-attaque et, pour cela, il est indispensable qu'il participe activement à toutes les actions défensives, qu'il soit agressif et ne perde jamais de vue ses coéquipiers. Un



joueur non concentré ou en mauvaise condition physique ne peut ni se placer correctement, ni suivre le rythme de l'action

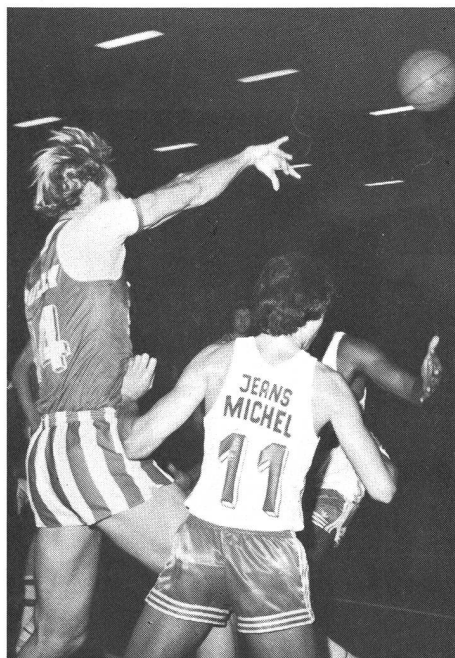
- la contre-attaque bat en brèche le «pressing» adverse. Une équipe bien préparée étant capable de jouer «vite» dans n'importe quelle situation, même après un panier reçu, elle parvient à remettre le ballon en jeu avant même que l'adversaire ait pu reprendre sa position de «pressing» individuel ou de «zone-press»
- la contre-attaque est aussi la meilleure tactique contre une défense de zone, défense collective qui pose toujours des problèmes à l'extérieur ou dans des salles exigües, les joueurs à l'attaque n'ayant en général pas la même réussite lors des tirs à mi-distance. La contre-attaque permet de se placer plus favorablement pour tirer et, surtout, de désorganiser la défense adverse
- la contre-attaque permet d'affronter avec de meilleures chances les équipes plus fortes, car le jeu rapide et précis oblige l'adversaire à se dépenser lui aussi physiquement et à commettre des fautes
- le système de la contre-attaque permet, enfin, de dominer, voire d'écraser un adversaire de même force ou plus faible. Les réussites successives sapent son moral et lui font perdre progressivement ses moyens, moment décisif pour accélérer encore la cadence et faire définitivement la différence.

La contre-attaque peut être pratiquée aussi alors qu'on ne l'attend pas du tout.

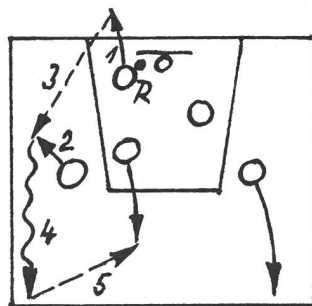
Deux exemples:

Contre-attaque après un panier

La rapidité de la première passe décide de la réussite d'une contre-attaque. C'est le joueur



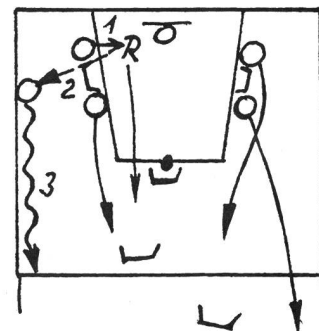
qui se trouve le plus près du panier au moment critique qui doit la déclencher. Ce dernier est souvent de grande taille (pivot, poste) et cette tâche lui est spécialement confiée. La première passe est toujours faite dans la même direction



et c'est le joueur le plus proche de l'endroit fixé à l'avance qui réceptionne le ballon. Par la suite, la contre-attaque se développe selon l'un des schémas connus.

Contre-attaque après un lancer-franc

La contre-attaque peut aussi être déclenchée à la suite d'un lancer-franc manqué par l'adversaire. Dans ce cas, bien sûr, il faut d'abord récupérer le ballon et devancer, par ses deux pivots de grande taille, ceux de l'équipe adverse qui ont participé au rebond. Ces derniers ne sont en général pas prêts à se replier en sprintant, ce qui fait que la contre-attaque peut souvent se terminer en surnombre 4:3, voire 5:3. Dans ce cas aussi, la première passe est faite en direction d'un point désigné à l'avance.



Les descriptions qui précèdent nous ont permis de constater que la contre-attaque est une action collective pleine d'intérêt et plaisante, à l'entraînement aussi bien qu'en compétition. Il faut espérer qu'elles auront su convaincre et que ceux qui hésitaient encore ne tarderont plus à passer bientôt à... la contre-attaque!

En résumé, quelques principes liés à la contre-attaque

- la contre-attaque repose sur une bonne défense
- le placement des défenseurs doit toujours être agressif (anticipation) s'ils tiennent à intercepter le ballon
- la récupération du ballon après un tir manqué dépend du bon placement des joueurs
- le succès d'une contre-attaque est dû pour moitié à la première passe, qui doit être rapide
- multiplier les passes rapides et courtes et éviter au maximum les longues passes lobées
- le plus grand nombre de joueurs possible doit participer à la contre-attaque
- la première vague, qui comprend trois joueurs, doit former un triangle suffisamment large et profond
- lorsque c'est possible, c'est le joueur le plus expérimenté et le plus fort physiquement qui doit être à la conclusion de la contre-attaque

- ne jamais se laisser décourager par un échec, mais recommencer en corrigeant autant que possible l'erreur qui est à son origine.

